

Témoignage DREAL - Les services de prévision des crues

Le système de prévision des crues, ainsi que celui de l'hydrométrie, qui lui est fortement liée, a connu de multiple évolution. Une nouvelle réforme va impacter une bonne partie d'entre eux.

L'enjeu est d'accroître la robustesse de notre organisation ! Mais le ministère ne peut de façon permanente affirmer le renforcement de missions sans augmenter les moyens.

Le système tient grâce à l'engagement des équipes. C'est normal d'une certaine façon, c'est ce qu'on attend d'agents du service public, sous statut, et qui n'est pas remis en cause dès lors que les missions et les objectifs sont clairs.

Mais l'engagement des agents ne peut pas suffire. Quels sont les engagements du ministère vis-à-vis de cette mission ? Pouvez-vous prendre l'engagement que les choix organisationnels faits, comme le conventionnement SMYL-SAMA, ou le lien fonctionnel Météo France-DREAL PACA sont des choix durables ?

En termes de conduite de la réflexion,

Nous nous interrogeons sur la façon dont la réflexion a été menée.

En particulier, nous ne comprenons pas pourquoi la réflexion n'a pas été menée Bassin par Bassin, sous l'égide des DREAL de Bassin. Il ne nous semble pas non plus que cette réflexion ait irrigué le travail fait en parallèle sur les missions et filières techniques de nos ministères.

En termes de moyens,

Quel prévisionnel (« schéma d'emploi ») sur ces missions pour les années à venir ?

Le projet reste totalement muet sur la question des effectifs de prévisionnistes. Or ceux-ci sont aussi bien des agents des SPC, que des collègues en poste sur d'autres missions, sur les risques naturels en particulier. Si les effectifs baissent sur les risques naturels dans leur ensemble, c'est aussi le vivier de prévisionnistes qui s'amenuise.

Or aujourd'hui, que constate-t-on ? Les moyens sont notoirement insuffisants dès qu'on franchit les seuils d'alerte. Pour ne prendre qu'un exemple, l'hiver 2020 (qui n'a pas été un hiver de crise particulièrement grave), pour le SPC Meuse-Moselle, 17 tronçons, 45 stations, tous les tronçons ont été en vigilance en même temps en février. Pour que ça fonctionne, il faut des prévisionnistes en nombre suffisants.

Pour que la compétence soit plus robuste, il ne suffit pas de mettre en commun les faiblesses, il faut renforcer les moyens, il faut des ETP. Car l'agent à la fois brillant informaticien, hydraulicien, modélisateur, prêté à être en astreinte une semaine sur deux, cela va devenir compliqué à trouver.

En termes de gestion de la compétence justement,

Force est de constater qu'on ne reconnaît pas si facilement les agents qui restent longtemps en poste, alors que ces métiers nécessitent des compétences pointues.

Quelle réflexion sur la compétence en hydrologie, en hydraulique, globalement à l'échelle du ministère ? Quelles compétences en modélisation et gestion de modèles ? Quel besoin en OPA pour assurer la maintenance parfois pointue et diverse des installations ?

Nous vous attendons sur ces questions, nous ne cessons de le répéter.

Et pour les agents,

Pour les sites fermés, quid des agents, dans des secteurs (Compiègne, la Rochelle) où les postes vacants ne sont pas nombreux. Avez-vous trouvé des solutions pour chacun des agents concernés ?

Les représentants du personnel au niveau national n'ont pas été associés sur le sujet de cette réforme, la réforme se poursuit sans que présentation du dossier en comité technique ministériel.